

satisfaction. Au premier janvier 1891, une nouvelle loi d'assurance obligatoire amendée devint exécutoire pour tout le pays. Les amendements comportaient que les assurances devaient pourvoir au traitement et à l'entretien des ouvriers et de leurs familles non seulement durant leur maladie, mais aussi durant leur invalidité, que celle-ci fut due aux accidents, aux infirmités ou à la vieillesse ; les parts de paiement des primes avaient été augmentées pour les patrons, ceux-ci devant payer la moitié de la prime quand leurs employés étaient mariés, les ouvriers pères de familles se trouvaient donc n'avoir à payer que l'autre moitié de la prime.

Cette loi fut le point de départ de la création des sanatoria populaires. Ceux-ci avaient leur raison d'être pour les sociétés d'assurance, leur étant plus économique ; ils dégrevaient moins le budget d'assistance en guérissant le plus tôt possible leurs clients, tuberculeux dès le début de leur maladie, plutôt que de risquer d'avoir à les soutenir eux et leur famille durant tout le temps d'invalidité causée par une consommation pulmonaire.

En 1901 il y avait 83 de ces établissements répandus dans les diverses parties du pays, où on y employait le traitement "hygiéno-diététique" qui comprend l'exposition au soleil et la vie à l'air pur, la suralimentation et le repos le plus absolu. Ces précautions d'hygiène thérapeutique donnent généralement d'excellents résultats pour la cure à brève échéance d'une tuberculose débutante.

Les statistiques de ces institutions pour la décade finissant en 1901, établissent qu'après une période de traitement en moyenne de quinze semaines, il y a eu guérison ou amélioration chez 87.7 pour 100 des pensionnaires, chez 8.8 pour 100 il n'y eut pas de progrès appréciable, que 3.1 pour 100 partirent plus malades et que 0.5 pour 100 moururent. La moyenne annuelle de réception a été de 25,000 à 30,000 tuberculeux.

Entre ces deux systèmes nationaux pour combattre la tuberculose sociale celui de l'Angleterre est sans contredit supérieur à celui de l'Allemagne. Au sens de l'hygiène publique et de l'économie politique, ce système se résume à faire l'hospitalisation la plus généralisée possible dans leurs sanatoria populaires aidant les familles de ces tuberculeux seulement durant le temps qu'ils y sont pensionnaires ou durant le temps de leur invalidité, tandis que le système national anglais est une œuvre de *sanitation publique* (en prenant le mot *sanitation* au sens hygiénique anglais, pour amélioration hygiénique des domiciles) œuvre non seulement d'hygiène préventive, mais aussi de socialisme populaire ; tendant en outre à améliorer le plus généralement possible les conditions d'existence pour les classes